

MISSION

« JEANNE D'ARC » 2020

Un déploiement **opérationnel** interarmées et multilatéral axé sur **la formation** des jeunes officiers et **la coopération internationale**



DOSSIER DE PRESSE

LA MISSION « JEANNE D'ARC » 2020	3
Partir loin, longtemps, en équipage	3
1 mission, 3 objectifs :	3
COMPOSITION DU GROUPE « JEANNE D'ARC » 2020	6
Les officiers élèves (OE).....	6
Les détachements de l'armée de Terre	7
Les autres détachements.....	7
Le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) <i>Mistral</i>	8
La Frégate de type La Fayette (FLF) <i>Guépratte</i>	9
Biographie du capitaine de vaisseau Vincent Sébastien.....	9
Biographie du capitaine de frégate Olivier Roussille.....	11
Médiathèque de la Marine nationale	12
Contact Media.....	12
À propos de la Marine nationale.....	12



LA MISSION « JEANNE D'ARC » 2020

Partir loin, longtemps, en équipage

La mission « Jeanne d'Arc » est un déploiement opérationnel de longue durée d'un groupe amphibie permettant aux **officiers élèves** de la Marine nationale d'**apprendre leur métier**, appréhendant ainsi au mieux la complexité des missions et des théâtres d'opérations. Cette année, ce groupe s'articule autour du **Porte-hélicoptères amphibie (PHA) Mistral** et de la **Frégate de type La Fayette (FLF) Guépratte**.

1 mission, 3 objectifs :

Former les futures générations d'officiers de la Marine nationale

Ce déploiement d'une durée de cinq mois constitue une première mise en situation opérationnelle, au terme d'un cycle d'études académiques. La participation des officiers en formation au déploiement du groupe amphibie est l'occasion d'acquérir la connaissance des systèmes navals modernes par la pratique du métier à la mer.

La mission « Jeanne d'Arc » leur permet de conforter un socle de connaissances et de compétences communes, ainsi que des mises en situation opérationnelle dans un cadre interarmées et multilatéral. Cette pédagogie s'appuie sur un rythme de navigation soutenu et l'enchaînement rapide d'activités maritimes, amphibies, pouvant être conduites avec les marines et armées des pays rencontrés.



Concrètement, les officiers-élèves bénéficieront de plus de 100 jours de mer ponctués d'heures de quart, compatibles avec les périodes d'instruction et séparés par des escales. La mise en pratique est réalisée via le « **compagnonnage** » avec les marins des équipages des deux bâtiments du groupe. Ils seront amenés à participer à des entraînements à la manœuvre, à des exercices d'action de l'État en mer ainsi qu'à des manœuvres d'infanterie et d'aguerrissement. La formation est complétée par la participation aux missions opérationnelles du groupe et par l'entraînement des bâtiments.



Déployer des capacités opérationnelles dans des zones d'intérêt stratégique

Cette année, le groupe naval de la mission « Jeanne d'Arc » est déployé en mer Méditerranée, mer Rouge, océans Indien et Pacifique, mer de Chine, mer de Timore et dans le golfe du Bengale.

La Marine nationale déploie régulièrement ses unités dans des zones d'intérêt stratégique, conformément à la revue stratégique de défense et de sécurité nationale (2017). Le pré-positionnement du groupe « Jeanne d'Arc » permet de maintenir une connaissance approfondie de ces zones, d'en étudier les évolutions, mais aussi d'anticiper l'apparition des crises en conservant une capacité autonome d'appréciation de la situation.

Outre une mission de formation, la « Jeanne d'Arc » est aussi :

- **Un déploiement opérationnel** qui s'inscrit notamment dans le cadre de la stratégie de Défense française en Indopacifique 2019 qui, à travers une présence renforcée et des activités de coopération bilatérales et régionales densifiées, entend réaffirmer l'intérêt de la France pour cette zone. Le groupe « Jeanne d'Arc » participera à l'opération *Task Force (TF) 150* en soutien direct et associé, à l'exercice *La Pérouse* avec les forces australiennes, japonaises et américaines dans le golfe du Bengale, et à l'exercice *Croix du Sud* organisé par les forces armées françaises stationnées en Nouvelle-Calédonie.



- **Une mission de souveraineté** qui se déploie dans les zones économiques exclusives françaises pour réaffirmer notre souveraineté tout en renforçant les coopérations avec les pays riverains. Vecteur de rayonnement, ce déploiement permettra ainsi de valoriser les partenariats stratégiques de la France avec différents pays, plus particulièrement l'Australie, l'Inde et le Japon. Il permettra d'optimiser notre coopération avec nos partenaires.
- **Une mission d'intervention, plus particulièrement dans le cadre d'une assistance humanitaire** pouvant être organisée à tout moment en cas de catastrophe naturelle. Cette capacité est renforcée par la participation du groupe « Jeanne d'Arc » à des exercices d'assistance aux populations comme *Croix du sud*. Les retours d'expérience issus de l'opération *Irma*¹ et *Caouanne*² sont également précieux.

¹ En septembre 2017, les armées néerlandaise et française (à bord, entre autres, du PHA Tonnerre) avaient porté secours aux sinistrés de St Martin et St Barthélemy, suite au passage des ouragans Irma et José.

² Durant la mission « Jeanne d'Arc » 2019, le PHA Tonnerre a porté assistance à la population au Mozambique par des livraisons de matériels humanitaires à la suite du passage du cyclone Idai.



L'interopérabilité et la coopération régionale, socle de nombreuses opérations

Lors du déploiement du groupe « Jeanne d'Arc », de nombreuses actions de coopération sont programmées entre la Marine nationale et les marines des grands partenaires de la France.

Cette interopérabilité sera particulièrement mise en œuvre lors des activités opérationnelles et testée lors des exercices à deux niveaux :

- **Interarmées** : l'armée de Terre participe à cette mission de façon significative, témoignant ainsi d'une dynamique stratégique multilatérale à très haut niveau, nécessaire à la conduite d'opérations dans le cadre d'une coalition internationale.
- **Multilatérale** : la mission « Jeanne d'Arc » 2020 participe à l'entretien et au renforcement de la lutte contre les trafics illicites qui alimentent le terrorisme avec un soutien à la TF 150 dans le golfe d'Aden et en mer d'Arabie. Dans le domaine amphibie, le groupe « Jeanne d'Arc » s'entraînera avec de nombreux partenaires régionaux dont l'Inde, le Japon, l'Australie, les États-Unis et l'Indonésie.

Le déploiement du groupe « Jeanne d'Arc » contribue également à renforcer le rayonnement de la France à l'étranger et son interopérabilité avec ses partenaires. Sa seule présence est un signal fort de la France et un appui incontestable à sa diplomatie. Comme pour tous les bâtiments de la Marine nationale à l'étranger, les escales permettent d'entretenir et consolider les relations que la France entretient avec le pays d'accueil. Elles sont une opportunité pour des actions à forte valeur ajoutée, en soutien de l'influence française dans le monde.

COMPOSITION DU GROUPE « JEANNE D'ARC » 2020

Le groupe « Jeanne d'Arc » 2020 est articulé autour du **Porte-hélicoptères amphibie (PHA) Mistral** et de la **Frégate de type La Fayette (FLF) Guépratte**. Les officiers en formation embarqués sont pleinement intégrés aux équipages de ces deux bâtiments.

Le groupe sera renforcé par un état-major embarqué et un groupe tactique embarqué de l'armée de Terre, ainsi que de détachements hélicoptères de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT).

Les officiers élèves (OE)

Lors de la mission « Jeanne d'Arc » 2020, 140 officiers en formation à l'École navale embarqueront dont :

- 84 enseignes de vaisseau de l'École navale (77 hommes et 7 femmes) ;
- 40 officiers sous contrat long dits « OM/SC » (39 hommes et 1 femme) ;
- 7 commissaires-élèves des armées d'ancrage Marine (6 hommes et 1 femme) ;
- 9 jeunes officiers invités en cursus « extérieur » originaires d'Australie, du Brésil, de Belgique, d'Égypte, d'Éthiopie, du Maroc et d'Indonésie.



Ils seront rejoints pour de courtes périodes par 52 stagiaires :

- 9 administrateurs des affaires maritimes ;
- 6 médecins des armées appelés à débiter leur carrière dans la Marine nationale ;
- 12 sous-lieutenants de l'École de Saint-Cyr Coëtquidan ;
- 10 stagiaires-ingénieurs de la Direction générale de l'armement ;
- 15 stagiaires de l'EDHEC issus de l'Advanced Management Program.

Les élèves seront encadrés par un détachement de l'École d'application des officiers de Marine (EAOM), composé de 39 officiers et officiers mariniers et de 8 conférenciers universitaires.

Les détachements de l'armée de Terre

75 militaires de la **9^e Brigade d'infanterie de marine (9^e BIMA)** participeront à la mission « Jeanne d'Arc » sur la période allant de Djibouti jusqu'au retour du groupe naval dans cette zone.

De Djibouti à Nouméa, des troupes du sous-groupe tactique embarqué du **2^e Régiment d'infanterie de marine (2^e RIMa)** embarqueront à bord du PHA *Mistral* avec un peloton blindé et 30 militaires du **Régiment d'infanterie chars de marine (RICM)**.

L'**Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT)** déploiera 30 militaires et 2 hélicoptères de combat Gazelle du 3^e Régiment d'hélicoptères de combat (RHC) durant toute la mission.

Les autres détachements

Outre le groupe naval composé du *Mistral* et du *Guépratte*, participeront sur la totalité de la mission :

- une **Alouette III** de l'escadrille 22S et son détachement de 12 marins ;
- un **MH90 Italien** et son détachement ;



- un détachement de la **Flottille amphibie (FLOPHIB)** composé d'un Engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R) et de 2 Chalands de transport de matériel (CTM) ;
- une unité interarmées de plage aux ordres du **6^e Régiment du génie (6^e RG)** ;
- un détachement de **fusiliers marins** avec une **Équipe de défense et d'interdiction maritime (EDIM)**, renforcée par les fusiliers marins déployés en outre-mer pour les exercices prévus (Djibouti et Nouméa) et un chien d'Aide à la recherche et détection d'explosif (ARDE).

Le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) Mistral

Chiffres Clés

Mise en service : 2007.

Dimensions : 199 m x 32 m ; 21 600 tonnes.

Vitesse et autonomie : vitesse maximale de 19 nœuds / autonomie : 11 000 nautiques à 15 nœuds.

Commandement : 850 m² de locaux modulaires pouvant accueillir un état-major de 200 personnes.

Amphibie : radier accueillant 2 Engins de débarquement amphibies rapides (EDA-R) ou 4 Chalands de transport de matériel (CTM). Pour la mission « Jeanne d'Arc » 2020, il emporte 1 EDA-R et 2 CTM.

Capacité d'emport : 2 650 m² de hangars pour les véhicules et le fret et de 450 soldats équipés.

Capacité du hangar : 1 800 m² soit 16 hélicoptères lourds de type NH90 ou Tigre.

Hôpital : 750 m² d'installations hospitalières (2 salles d'opération, 1 salle de radiologie, 1 cabinet dentaire, 1 scanner, 69 lits médicalisés). Ces installations sont comparables à celles d'un hôpital d'une ville de 30 000 habitants.

Équipage : 200 marins - moyenne d'âge : 30 ans. 40 femmes affectées, soit 20 % de l'effectif.

Ville marraine : Le Havre depuis 2009.



Missions

Le PHA est un navire de combat dédié à la projection de force amphibie et doté des capacités d'un porte-hélicoptères. Polyvalent, le PHA peut mettre en œuvre des moyens d'assaut amphibies et aériens, de transport de troupes, de commandement de force à la mer et de navire-hôpital. Ce sont des bâtiments qui, par essence même, sont habitués à accueillir des détachements et à les intégrer.

Depuis 9 ans, la formule de formation des officiers avec un PHA a déjà prouvé toute son efficacité. Le PHA est une plateforme exceptionnelle pour la formation des officiers-élèves en les confrontant aux réalités des opérations contemporaines. Les officiers qui embarquent sur un PHA et une FLF sont ainsi pleinement conscients de la modernité de la Marine d'aujourd'hui, des missions qui lui sont assignées et de la nécessité de la coopération interarmées et multilatérale qui caractérise la réalité des opérations d'aujourd'hui et de demain.

Accueil des officiers en formation

Pour permettre la formation continue des jeunes officiers, la zone modulaire de son état-major a été reconfigurée avec des salles de briefing, une salle de conférence de 150 places et une salle de planification permettant l'accès aux systèmes d'information et de commandement. Pendant la mission, l'École navale détache à bord l'École d'application des officiers de marine (EAOM), qui assure l'instruction purement académique, l'expertise pédagogique et la continuité du savoir-faire.

La Frégate de type La Fayette (FLF) Guépratte

Chiffres clés

Mise en service : 1996.

Dimensions : 125 m x 15.40 m ; 3 750 tonnes (déplacement moyen).

Vitesse et autonomie : vitesse maximale de 25 nœuds / autonomie : 50 jours en vivres.

Équipage : 150 marins - moyenne d'âge : 29,5 ans. 12 femmes affectées, soit 8% de l'effectif.

Ville marraine : Metz depuis 2004.



Missions

La FLF a été conçue pour préserver et faire respecter les intérêts de l'État sur les espaces maritimes outre-mer et participe aux règlements de crises hors Europe. Sa grande furtivité et sa signature acoustique réduite lui permettent d'être déployée en précurseur, afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale.

Dans le cadre de la mission « Jeanne d'Arc » 2020, la FLF assure la fonction d'escorte du PHA. En effet, les « capital ships » de la Marine nationale doivent être escortés pour compléter leurs moyens d'autodéfense, notamment en matière de lutte asymétrique.

La complémentarité de ses moyens procure au groupe « Jeanne d'Arc » un éventail cohérent de capacités au service du chef d'état-major des armées et un avantage extrêmement profitable à la formation des jeunes officiers.

Biographie du capitaine de vaisseau Vincent Sébastien



Né le 5 octobre 1973, le capitaine de vaisseau Vincent Sébastien a intégré l'École navale en 1994.

Il débute sa carrière sur le patrouilleur « *La Boudeuse* » comme officier opérations puis commandant en second de 1997 à 1999 à La Réunion. Il sert ensuite à bord de la frégate « *La Fayette* » de 1999 à 2001 comme chef du service Systèmes d'information et communication (SIC) et est déployé à plusieurs reprises en océan Indien.

Il suit les cours du mastère Systèmes de communication et réseaux à l'ENSEEIH (École nationale supérieure d'électronique, électrotechnique, informatique, hydraulique et télécommunications) jusqu'à l'été 2002. Il rejoint ensuite le Centre d'instruction naval de Saint-Mandrier en qualité d'instructeur au profit des officiers et pilote de cours des brevets de maîtrise du domaine des SIC.

En 2005, il prend le commandement du bâtiment-école « *Léopard* ».

De 2006 à 2008, il exerce la fonction de chef du service SIC à bord du porte-avions « *Charles-de-Gaulle* ». Il participe notamment à la mission Agapanthe 2007 en océan Indien, puis au premier arrêt technique majeur de ce bâtiment. En

2008, il rejoint l'état-major de la force aéro-maritime de réaction rapide et participe en particulier à l'opération *Enduring Freedom*.

De 2009 à 2011, il suit les cours de la Führungsakademie de la Bundeswehr (École de guerre allemande). À partir de l'été 2011, il assure la fonction de commandant adjoint opérations sur le bâtiment de projection et de commandement « *Dixmude* ». Il est engagé dans la lutte contre la piraterie au large de la Somalie (opération *Atalanta*), dans la mission maritime de permanence au large de l'Afrique de l'Ouest (*Corymbe*) et dans la mission de transport stratégique au profit de l'opération *Serval* au Mali.

Il commande la frégate « *Courbet* » du 11 juillet 2013 au 16 janvier 2015. Il est engagé du 28 juillet au 1^{er} août 2014 dans l'opération d'évacuation de ressortissants menée à Tripoli par les frégates « *Montcalm* » et « *Courbet* » et déployé ensuite en océan Indien puis en Méditerranée orientale dans le cadre des opérations *Enduring Freedom* et *Chammal*.

Il sert, de janvier 2015 à l'été 2017, dans le domaine de la Cyberdéfense, puis suit les cours du Collège de Défense de l'OTAN à Rome jusqu'en février 2018. Il est affecté ensuite au sein de l'état-major de la force aéro-maritime de réaction rapide.

Le capitaine de vaisseau Sébastien est nommé au commandement du bâtiment de projection et de commandement « *Mistral* » le 6 juillet 2018.

Il est chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, décoré de la croix du combattant, de la médaille d'outre-mer agrafe Moyen-Orient, de la médaille de la défense nationale échelon or avec étoile de bronze, de la médaille de reconnaissance de la nation, de la médaille commémorative française pour l'Afghanistan et titulaire de la médaille de l'UE.

Marié, il est père de trois enfants.

Biographie du capitaine de frégate Olivier Roussille



Le capitaine de frégate Olivier Roussille est né le 23 avril 1977 à Toulouse. Après deux années de classes préparatoires au lycée militaire d'Aix-en-Provence, il s'engage dans la Marine nationale en intégrant l'École navale en 1997.

À l'issue de la campagne « Jeanne d'Arc » 1999-2000, il embarque six mois sur l'avisos PM L'Her à Brest en tant que chef de quart avant de débiter son cours pilote en 2001. Breveté pilote multi-moteurs en 2003, il choisit la patrouille maritime et est affecté à la flottille 21F à Nîmes-Garons de 2003 à 2010 en tant que pilote puis commandant d'aéronef sur ATL2.

Durant ces sept années d'affectation, fort de la polyvalence de l'ATL2 et de sa qualification de contrôleur d'appui aérien avancé, il participe à de nombreuses opérations dans un cadre interarmées : Licorne en Côte d'Ivoire en 2004, Héraclès à Djibouti en 2004, 2006 et 2008, Épervier et Dorca au Tchad et République centrafricaine en 2006 et 2007, Atalanta à Djibouti en 2009 et 2010.

De 2010 à 2012, il est affecté à l'École navale en tant que directeur de promotion. Il est chargé de la formation militaire des jeunes élèves-officiers et du suivi de leur scolarité. Il est

rappelé à deux reprises pour participer à l'opération Sahel à Niamey au Niger en mars 2011 et à l'opération Harmattan au départ de la Sicile et de la Crête en juillet 2011. Il réussit la même année le concours de l'École de guerre.

En 2012, il revient en flottille opérationnelle en tant que commandant en second de la flottille 23F sur la BAN Lann Bihoué. Il participe à deux reprises à l'opération Serval en tant que commandant du détachement ATL2 à Dakar puis à Niamey.

Il commande la flottille 23F de juin 2013 à juillet 2015 et effectue deux déploiements à Abou Dhabi en tant que commandant du détachement ATL2 dans le cadre de l'opération Chammal.

De septembre 2015 à juillet 2016, il est stagiaire et président de la promotion « Verdun » de l'École de guerre.

En juillet 2016, il est affecté sur le Bâtiment de projection et de commandement (BPC) « Tonnerre » en tant que commandant adjoint opérations.

De juillet 2017 à septembre 2018, il exerce les fonctions de commandant en second de la frégate « Jean de Vienne ». Il a notamment participé à un déploiement opérationnel en MEDOR dans le cadre de l'opération Chammal puis à une mission en océan Indien en soutien direct de la TF 150 marquée par deux saisies importantes de produits stupéfiants.

Depuis le 3 septembre 2018, il est affecté à l'état-major ALAVIA. Chargé de missions auprès de l'amiral dans un premier temps pour mener un audit organisationnel, il est actuellement chef du pôle performance-synthèse. Il prend le commandement de la frégate légère furtive « Guépratte » en janvier 2019.

Le capitaine de frégate Olivier Roussille totalise 3 700 heures de vol. Il est chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la croix de valeur militaire avec deux citations (étoile de bronze), de deux citations sans croix avec étoiles de bronze sur la médaille d'or la défense nationale, de la médaille de l'aéronautique, de la croix du combattant, de la médaille d'outre-mer avec agrafes Tchad, RCA et Sahel, de la médaille commémorative française avec agrafe Afghanistan et Lybie, de la médaille de l'OTAN non article 5 avec agrafe OUP et du titre de reconnaissance de la Nation.

Marié, il est père de deux enfants.



Médiathèque de la Marine nationale

La Marine nationale met à votre disposition sa banque d'**images et vidéos** sur sa médiathèque.

Demandez un identifiant à l'adresse Internet suivante :
<https://www.mediatheque.marine.defense.gouv.fr>

09 88 68 57 23 / mediatheque.marine@gmail.com

Contact Media

SERVICE D'INFORMATION ET DE RELATIONS PUBLIQUES DE LA MARINE NATIONALE

Tél : 09 88 68 46 65 / 66 / 67 – courriel : sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr

À propos de la Marine nationale

La Marine nationale est engagée en permanence sur toutes les mers du monde pour :

- **Dissuader** : au moins un Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) déployé en permanence depuis 1972 ;
- **Protéger** : l'ensemble des unités de la Marine contribue à la protection des Français et du territoire (défense maritime du territoire, défense de la souveraineté, lutte contre les trafics en mer, sauvegarde de la vie humaine) ;
- **Intervenir** : en mer, au-dessus de la terre (participation aux opérations terrestres par aviation embarquée et patrouille maritime) et à terre (commandos marine).

La Marine agit en permanence et participe ainsi au recueil de renseignement, à l'évaluation du contexte stratégique et au rayonnement international de la France.

La Marine nationale, c'est : **39 000 militaires ; 3000 civils ; 10 sous-marins ; 74 navires de combat et de soutien ; près de 200 avions de chasse, de patrouille, de surveillance et des hélicoptères.**

365 jours par an, 24h sur 24, sur tous les océans et mers du globe, la Marine nationale dispose de **35 bâtiments**, d'au moins **1 sous-marin nucléaire lanceur d'engins à la mer**, de **5 aéronefs en vol**, des **fusiliers et commandos marine déployés**, soit près de **4 500 marins sur, sous et au-dessus de la mer et sur terre** pour préserver les intérêts de la France et garantir la sécurité de tous les Français - y compris à l'étranger.

En 2020, la Marine va recruter et former plus de 3 500 marins, femmes et hommes, âgés de 16 à 30 ans, d'un niveau scolaire allant de la 3^e à bac+ 5. Pour entretenir ses savoir-faire et maintenir sa capacité opérationnelle, la Marine nationale recrute chaque année de futurs marins dans plus de 50 métiers. Elle s'appuie sur le réseau des 47 Centres d'informations et de recrutement des forces armées (CIRFA) répartis en métropole et outre-mer.

